



Recherche et Gestions des  
Savoirs

e-mail : [bibliodoc@afd.fr](mailto:bibliodoc@afd.fr)

# *Produitdoc*

*Bulletin des matières premières*

n° 123 – 4<sup>ème</sup> trimestre 2003

## *Sommaire*

### Cours des **devises**

### Produits agricoles

- **Café** : relatif maintien des cours
- **Cacao** : faible visibilité
- **Thé** : de plus en plus concurrentiel
- **Sucre** : sombres perspectives
- **Riz** : prix mondiaux orientés à la hausse
- **Oléagineux** : soja au plus haut depuis six ans
- **Coton** : embellie sur les cours
- **Caoutchouc** : confirmation de la reprise

### Produits miniers

- **Pétrole** : offre et demande équilibrées en 2003
- **Or** : baisse du dollar et envolée des cours
- **Aluminium** : dopé par la demande chinoise
- **Cuivre** : au meilleur niveau depuis août 1997
- **Nickel** : poursuite de l'ascension des cours

# Cours des devises

## 2003

---

### Moyennes mensuelles

(1 euro =)

	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juil-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
\$	1,0622	1,0772	1,0806	1,0847	1,1581	1,1662	1,1371	1,1138	1,1221	1,1691	1,1701	1,2285
£	0,6571	0,6697	0,6825	0,6890	0,7132	0,7022	0,7004	0,6991	0,6969	0,6976	0,6927	0,7019
Yen	126,115	128,604	128,156	130,115	135,828	138,050	134,988	132,378	128,944	128,118	127,839	132,431
Dts	0,7776	0,7860	0,7887	0,7921	0,8232	0,8242	0,8132	0,8041	0,8035	0,8163	0,8160	0,8374
Myr (*)	4,0366	4,0933	4,1073	4,1244	4,4022	4,4349	4,3221	4,2359	4,2652	4,4465	4,4447	4,6666

**Cours de change de référence (Source : Multidevises, NATEXIS BANQUES POPULAIRES)**

(\*) Dollar malaisien

## Café : relatif maintien des cours

Les cours se sont relevés en décembre après avoir enregistré deux chutes en octobre et en novembre. Ainsi la moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'Organisation internationale du café (OIC) a subi une baisse de 3,69% par rapport à octobre, et 7,93% par rapport à septembre, atteignant son niveau le plus bas le 21 novembre, à 48,43 cents EU mais remontant à 53,39 cents EU le 12 décembre. Ce relatif redressement est imputable aux achats effectués en prévision du repli de la production brésilienne.

Pour la campagne 2003/2004, les estimations de l'OIC indiquent une production totale de 101,51 Ms\*, soit une chute de 15,48% par rapport à la campagne 2002/2003. La part des Arabicas devrait baisser, passant de 73,74% en 2002/03 à 61,72% en 2003/2004. Tandis que celle des Robustas, serait de 38,28%, contre 32,81% en 2002/03.

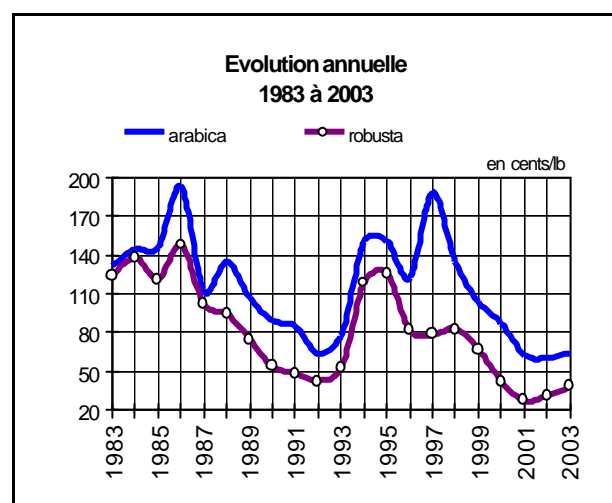
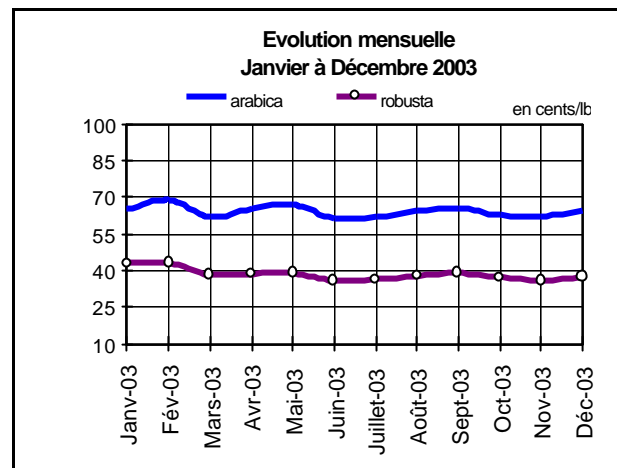
Le Brésil vient de réviser à la baisse l'estimation de sa production à 28,46 Ms, qui se situait entre 34,1 et 37,5 Ms en 2002/2003. La production totale de l'Afrique devrait connaître une augmentation de 5,30%, passant de 14,28 Ms en 2002/2003 à 15,04 Ms en 2003/2004, en dépit des baisses attendues de la Côte d'Ivoire -13,25% et l'Ethiopie -13,47%. Ce pays deviendrait, avec une production de 3,25 Ms, le premier producteur africain, dépassant ainsi la Côte d'Ivoire dont la production est estimée à 2,33 Ms en 2003/2004, contre 2,68 Ms pour 2002/2003, alors qu'elle était de 6,32 Ms en 1999/2000. L'Ouganda devrait enregistrer une hausse de 6,53%, passant de 2,91 à 3,1 Ms. Pour les autres pays de la région des augmentations sont prévues au Cameroun (+ 28,49%), au Kenya (+19,58%) et en Tanzanie (+9,71 %).

La consommation mondiale, en très légère hausse, est estimée par l'OIC à 110,7 Ms pour l'année civile 2003 contre 108,2 Ms en 2002. Tirée par la Russie et la Chine, elle ne devrait, selon les EIU, que peu augmenter en 2003/2004.

La comparaison offre/demande, qui fait apparaître un excédent de 1,9 Ms en 2002/2003 (contre

7,4 Ms en 2001/2002) devrait se traduire par un déficit de 0,7 Ms en 2003/2004, ramenant le ratio stocks/consommation à 54,1% en 2003/2004, contre 55,7 en 2002/2003.

Si les estimations se confirment, la campagne 2003/2004 pourrait enregistrer un niveau inférieur aux besoins du marché, même si le repli du Brésil est compensé par l'augmentation des autres producteurs, notamment le Vietnam. La prévisible diminution de l'offre amène EIU à tableur sur une relative stabilisation des cours.



\*Ms : millions de sacs de 60 kg

CAFE	D'après <i>Marchés Tropicaux</i>											
	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
<b>Indice OIC en cents/lb</b>												
Arabica autres doux	65,02	68,87	61,85	65,16	66,92	61,23	61,81	64,08	65,56	62,60	62,16	64,65
Robusta	42,91	43,06	38,37	38,70	38,90	35,64	36,39	37,83	38,89	37,19	36,03	37,45
<b>Robusta physique Grade les 100 kg en EUROS</b>												
Cameroun	99,88	98,25	87,50	86,00	81,00	69,80	74,63	79,67	80,60	73,83	67,75	68,70
Côte d'Ivoire	99,38	101,50	88,90	88,00	82,00	70,80	75,50	80,67	82,20	76,17	63,75	67,70

Cette fiche **Café** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune* : <http://www.ico.org>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

## Cacao : faible visibilité

La tendance baissière observée au cours des neuf premiers mois de l'année s'est poursuivie au quatrième trimestre 2003. Au cours de cette période, les prix du cacao ont varié au gré de l'évolution de la situation politico - militaire en Côte d'Ivoire, le premier producteur mondial. En valeur moyenne les prix ont accusé une baisse de près de 6% au quatrième trimestre. Par rapport à janvier 2003 la baisse des cours a été d'environ 30 %.

Malgré ce contexte difficile la campagne 2002/2003 en Côte d'Ivoire a été bonne. La production de fèves a atteint 1,320 million de tonnes contre 1,265 million de tonnes en 2002. Elle a généré 1,7 milliard d'euros de revenus pour les planteurs.

Au Ghana où le prix payé aux planteurs est d'environ 55 % supérieur à celui payé en Côte d'Ivoire, la production 2002/2003 est estimée à 497.000 tonnes.

Au total, pour la campagne 2002/2003 les dernières estimations de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO) donnent une production mondiale à 3,102 millions de tonnes en augmentation de 8,4 % par rapport à la campagne précédente.

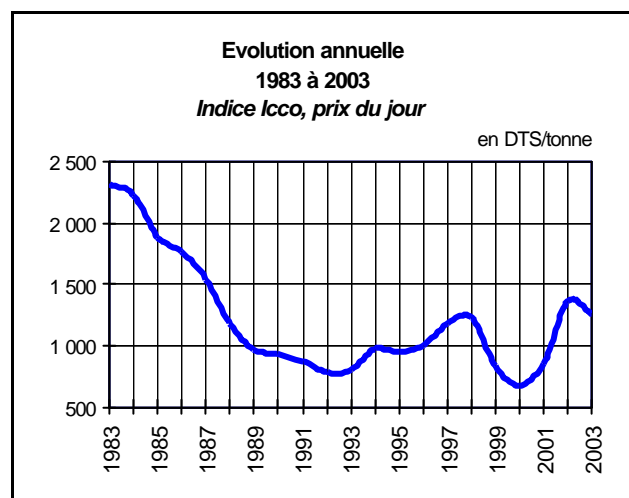
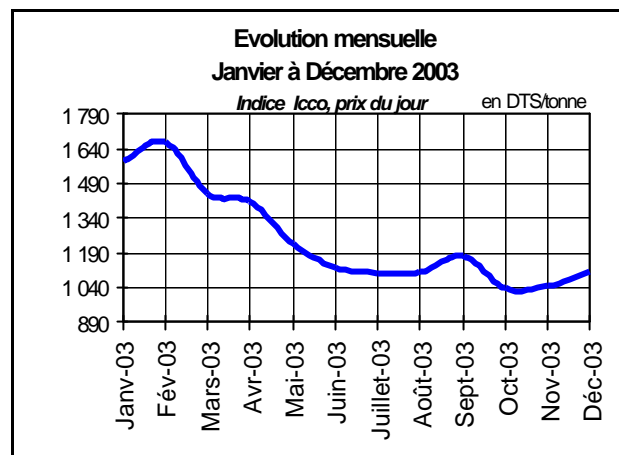
Quant à la demande elle serait en hausse de 4,1 % et les broyages mondiaux devraient se situer à 2,996 millions de tonnes. En définitive la campagne 2002/2003 serait excédentaire de 75.000 tonnes.

Compte tenu de ces données les stocks de fin de campagne 2002/2003 auraient progressé de 6,7 % à 1,191 million de tonnes. Le ratio stocks / broyage se situerait à 39,8 % contre 38,8 % lors de la campagne précédente.

La campagne 2003/2004, qui a débuté début octobre paraît mal engagée, d'abord parce qu'elle présente

un évident problème de qualité, lié à une mauvaise pluviosité et surtout parce que la main d'œuvre a pu faire défaut dans certaines plantations.

Tout cela pourrait entraîner un déficit de production justifiant une hausse des cours.



CACAO	D'après Marchés Tropicaux											
	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
Icco DTS/T	1584,27	1672,01	1444,88	1412,20	1230,95	1127,73	1104,11	1107,54	1177,83	1037,82	1045,09	1111,11
Londres £/T	1360,25	1442,00	1284,80	1242,00	1102,00	969,40	962,50	969,25	1020,00	897,50	884,75	917,80
New York \$/T	2172,67	2304,50	1987,40	1995,75	1750,33	1557,40	1454,25	1526,00	1656,40	1460,25	1484,50	1459,80
<b>En effectif, rapproché les 100 kg en EUROS</b>												
Cameroun	210,92	220,75	192,70	184,63	154,25	141,40	135,00	150,33	153,20	131,88	134,63	136,70
Côte d'Ivoire	214,25	225,75	196,30	186,88	152,00	139,50	136,13	147,88	156,90	136,00	136,88	141,60

Cette fiche **Cacao** a été rédigée à partir des revues suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune*, site Internet : <http://www.icco.org>

Rédacteur : Alfred HUC

## **Thé : de plus en plus concurrentiel**

L'année 2003 a été marquée par un plus bas des cours fin février, une lente remontée à partir du mois de juillet jusqu'à la dernière semaine d'octobre, où le prix s'est établi au plus haut à 171cents/kg, et à partir de là par un repli régulier jusqu'à la fin de l'année. Le prix moyen du thé sur toute l'année 2003 a été de 154 cents /kg

La production 2003 est attendue en hausse de 2,7% à 2.287.000 tonnes contre 2.227.000 tonnes en 2002. Cette augmentation provient principalement de la récolte indienne, premier producteur mondial, qui est passée de 826.000 tonnes en 2002 à 890.000 tonnes et de celle de plusieurs producteurs de moindre importance au rang desquels on trouve, le Bangladesh, l'Ouganda, la Tanzanie, le Malawi, le Mozambique et le Zimbabwe.

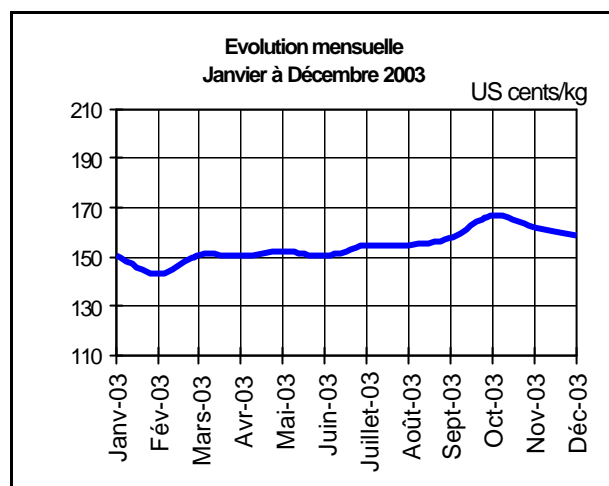
Le Sri Lanka, le Kenya, la Chine et l'Indonésie ont vu leur production baisser du fait de conditions météorologiques défavorables. Ainsi au Kenya, troisième producteur mondial, le temps frais et sec a retardé la cueillette et le Sri Lanka, deuxième producteur mondial a subi des pluies torrentielles.

La consommation mondiale 2003 est estimée à 2.240.000 tonnes contre 2.211.000 tonnes en 2002. Cette progression de 1,3% est due principalement à l'Inde, premier consommateur mondial, et au Pakistan dont les niveaux de consommation atteindront respectivement 705.000 tonnes et 115.000 tonnes. En Europe, par contre, et particulièrement au Royaume Uni, le niveau de la consommation a fortement chuté du fait de la canicule.

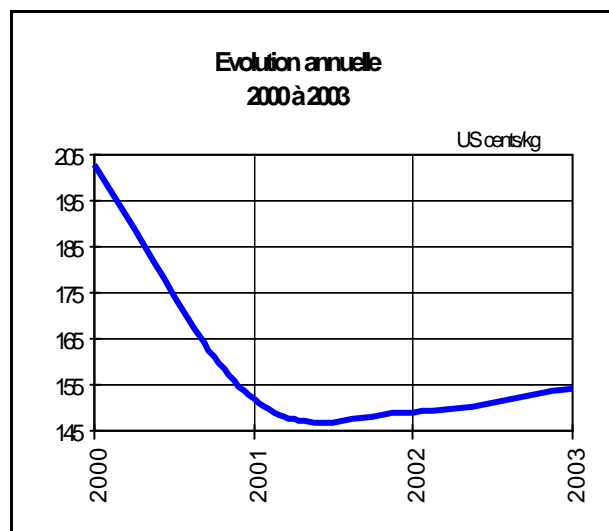
En 2004 la consommation de thé, estimée à 2.300.000 tonnes (+2,7%) devrait toutefois repartir pour l'ensemble des pays traditionnellement consommateurs. En conséquence les stocks qui avaient diminué en 2002 de 96 % pour s'établir à 16.000 tonnes seraient en augmentation en 2003 à 47.000 tonnes.

Pour le premier trimestre 2004 le marché est attendu en baisse en raison de l'important volume

de thé indien, non vendu, résultant de la fois, d'une exceptionnelle année de cueillette et de faibles ventes à l'exportation en 2003. Un autre facteur qui risque de peser sur les prix dans les années qui viennent, est l'intense compétition que vont se livrer les pays exportateurs pour les parts de marché, particulièrement en Russie, au Pakistan, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et aux USA.



*D'après la Banque mondiale, Mombasa,  
African origin, all tea*



### THE Mombasa (African origin, all tea)

*D'après la Banque mondiale*

US cents/kg	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE	150,80	143,00	150,80	150,30	152,30	150,30	154,60	155,00	157,50	167,00	162,30	158,80

Cette fiche **Thé** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, Sites Internet :**

<http://www.brecorder.com> **A Consulter également le site :** <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escr/tea/teaPf.htm>

Rédacteur : Alfred HUC

## Sucre : sombres perspectives

Le marché est resté déprimé au cours du dernier trimestre 2003, en dépit d'un léger sursaut amorcé fin novembre, qui ne s'est pas maintenu. Le prix indicatif moyen de l'International Sugar Organisation (ISO) est ainsi descendu à 5,87 cents la livre début novembre pour remonter à 6,48 fin décembre, alors qu'il était à 9,07 fin février 2003 pour redescendre au-dessous du seuil des 6,00 cents début janvier, soit une dépréciation de d'environ 18% depuis février. Cette déprime est imputable à l'accumulation des fondamentaux baissiers.

Pour la campagne qui a débuté en octobre, la production mondiale, estimée à 146,99 Mt par l'ISO, a été révisée à la hausse par l'USDA de 4,3% par rapport à ses estimations d'il y a six mois, à 144,6 Mt\*, en raison de la hausse de 4,1% de la production brésilienne à 24,78 Mt.

Elle se situerait néanmoins toujours en léger retrait (-0,62%) par rapport aux 147,3 Mt de la campagne précédente. En effet, non seulement la Chine a annoncé une baisse de sa récolte à 9,87 Mt, contre 10,64 en 2002/2003 mais pour toute l'Asie, l'USDA prévoit une baisse de 2,4 Mt, à 54 Mt. On s'attend également à une baisse de la production en Inde, en Europe, en France notamment. Tandis que la production mauricienne ne devrait pas dépasser 535.000 t, contre 570.000 t attendues.

Par contre, à la Réunion, la campagne 2003 se termine sur des résultats en progression (+6% par rapport à 2002) après trois années de stagnation, à 206.000 tonnes de sucre.

La consommation mondiale, estimée par l'ISO à 145,61 Mt contre 141,44 Mt en 2002/2003, devrait subir une augmentation de 2,9%.

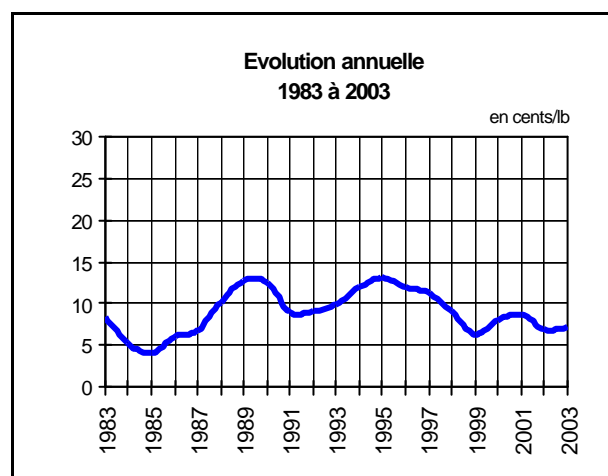
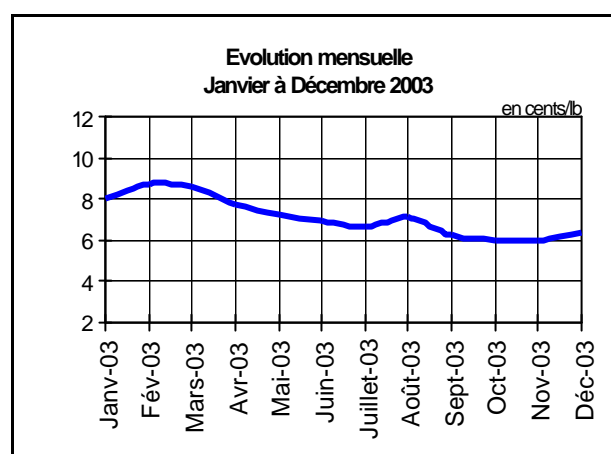
La balance offre-demande se solderait, selon l'ISO, par un excédent de 1,374 Mt, moins important que celui de 2002/2003, de 6,352 Mt.

Les stocks mondiaux pléthoriques, demeurent pratiquement inchangés, affichant une variation de

0,10% et ramenant le ratio stocks/consommation à 44,3 contre 45,6 en 2002/2003.

La situation, toujours largement excédentaire n'incite pas à l'optimisme et les observateurs ne tablent pas sur la moindre amélioration des cours en 2003/2004.

Des solutions partielles sont toutefois envisagées, comme la décision de l'Europe, qui représente 13% de l'offre mondiale, de réformer sa politique sucrière et celle du Brésil de promouvoir la transformation du sucre en éthanol.



\* Mt : millions de tonnes

Indicateur : Moyenne OIS sur 15 jours

SUCRE	D'après <i>Marchés Tropicaux</i>												
	en cents/lb	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE		8,00	8,73	8,56	7,75	7,26	6,94	6,64	7,09	6,22	6,00	5,96	6,36

Cette fiche **Sucre** a été rédigée à partir des revues suivantes : *La Tribune*, *Marchés Tropicaux*, *Le Figaro Economie*

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

## Riz : prix mondiaux orientés à la hausse

**D**urant le quatrième trimestre 2003, les cours mondiaux sont restés relativement fermes, surtout en décembre, en raison de la limitation de l'offre disponible des principaux pays exportateurs d'Asie. Les prix ne devraient se relâcher qu'à partir de février avec l'arrivée de la nouvelle récolte asiatique.

En 2003, les échanges mondiaux devraient atteindre 27,6Mt contre 28Mt en 2002. Pour 2004, les prévisions indiquent un nouveau recul à 26,3 Mt compte tenu de la reprise de la production mondiale ; celle-ci devrait progresser à 591Mt contre 576Mt en 2002/03. Les bonnes conditions climatiques et l'augmentation des surfaces rizicoles ont fortement contribué à la reprise de la production, en particulier en Inde. En Chine par contre, la production devrait baisser en raison d'une réduction des surfaces rizicoles. Aussi, les réserves mondiales 2003/04 devraient baisser pour retrouver à leur plus bas niveau depuis 1987.

*En Thaïlande*, les prix à l'exportation sont restés plutôt fermes dû à la réduction des disponibilités locales et aux nouveaux achats publics pour soutenir les prix internes. Le gouvernement mise sur la reprise économique en Asie et les difficultés des proches concurrents pour relancer ses ventes en 2004.

*Au Vietnam*, les faibles disponibilités ont raffermi les prix à l'exportation. Les ventes ne devraient véritablement re-décoller qu'en février avec l'arrivée de la récolte hiver/printemps.

*Au Pakistan*, l'offre d'exportation serait moins importante que prévu (-30%). Aussi, les prix ont continué à grimper et les acheteurs recherchent d'autres fournisseurs.

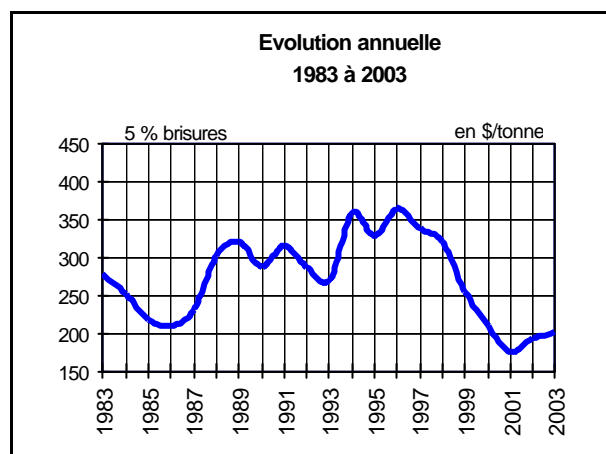
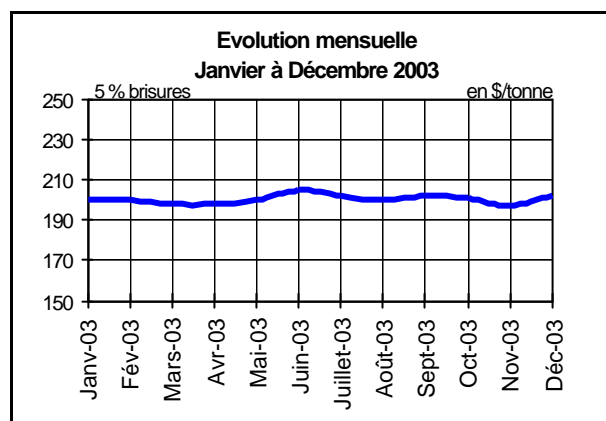
*En Inde*, les prix sont restés fermes également en raison d'une baisse significative des stocks publics. En 2003, les exportations indiennes ont connu un net effondrement à 3,8Mt contre 6,6Mt en 2002. Pour 2004, les perspectives ne sont guère plus optimistes avec un recul à 2,5Mt.

*Aux Etats-Unis*, les prix à l'exportation ont fléchi au cours du dernier trimestre 2003, mais ils sont restés élevés par rapport aux concurrents asiatiques.

L'envolée des prix outre-atlantique devrait encourager l'ensemencement en 2004 ; on prévoit une augmentation de 10% de la production rizicole.

*Dans le Mercosur*, le Brésil a poursuivi ses achats de riz asiatiques profitant de la réduction des taxes d'importation des pays tiers. L'Argentine et l'Uruguay restent cependant ses principaux fournisseurs.

En Afrique, on s'attend à une progression des importations en raison des prix mondiaux compétitifs par rapport aux riz locaux. On estime que l'Afrique occidentale dépense chaque année plus d'un milliard de dollars pour ses importations rizicoles. En 2004, le continent africain, pourrait importer plus 7Mt contre 6,5Mt en 2003 (dont plus de 80% pour l'Afrique de l'Ouest), soit plus de 25% des importations mondiales.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok

Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

RIZ		D'après Rice Committee Board Thaïlande											
en \$/tonne		Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
5 % Brisures		200,75	200,00	198,00	198,00	200,00	205,00	202,25	200,00	202,00	201,00	197,25	202,40
35 % Brisures		181,25	180,00	178,00	178,00	180,00	185,00	182,00	180,00	183,00	183,00	179,25	183,75

Cette fiche **Riz** a été rédigée à partir des sources suivantes : **FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA**

Rédacteur : **Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM**

## Oléagineux : soja au plus haut depuis six ans

Sur le quatrième trimestre 2003, les oléagineux s'affichent tous à la hausse. Le soja dont les cours, propulsés par une forte demande chinoise ont atteint leur plus haut niveau depuis six ans, a entraîné l'huile de palme dans son sillage. La graine de soja qui s'est appréciée de 40 % en 2003, est passée à 335 \$t en décembre, contre 263 \$t en septembre ; l'huile de palme, est passée de 414 \$t en septembre à 553 \$t en décembre ; l'huile d'arachide orientée à la hausse à 1465 \$t en septembre est retombée à 1146 \$t avec toutefois une progression des cours sur un an de + 29 % ; le coprah et l'huile de coprah sont montés respectivement à 400 \$t et à 580 \$t contre 274 \$t et 428 \$t en septembre 2003.

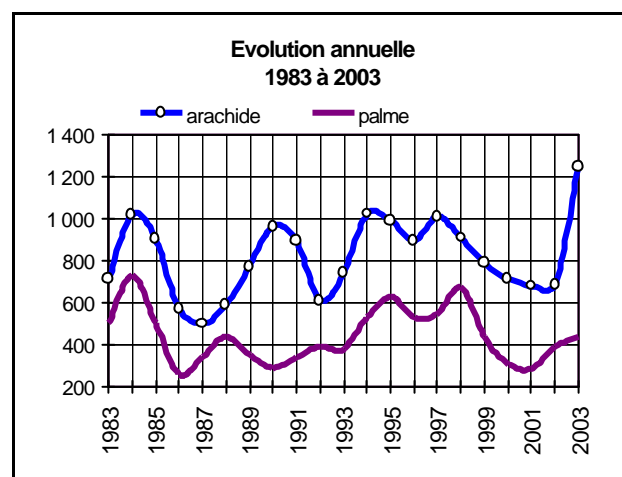
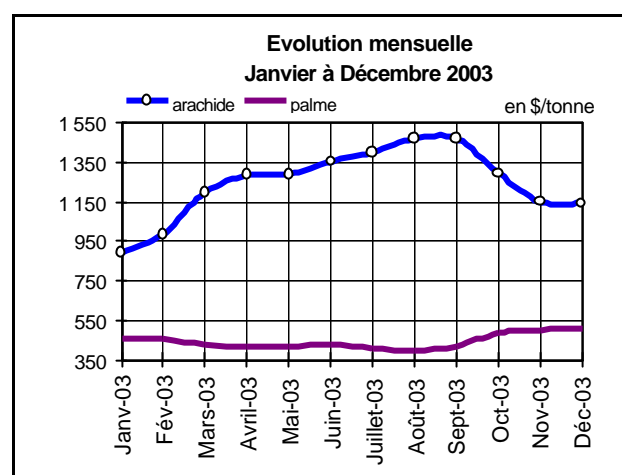
Cette flambée des prix est la conséquence d'importantes pertes de récoltes sur la campagne 2002/03 et la perspective d'une production insuffisante en 2003/04 qui conduira à puiser dans des stocks qui demeurent à des niveaux très bas. Ainsi, selon le Département américain de l'Agriculture (USDA), la production des Etats-Unis, premier producteur mondial, devrait reculer de plus de 10 % et la production mondiale 2003/04 de soja, estimée à 200,15 Mt, ne permettra pas de répondre à une demande mondiale fortement stimulée par les achats chinois.

Globalement, selon Oil World, la production 2003/04 des 10 plus importantes graines oléagineuses, bien que supérieure de 14,8 Mt aux volumes de 2002/03, ne serait que de 340,5 Mt, en baisse de 2 Mt par rapport aux prévisions de septembre dernier. Par ailleurs, les stocks, à des niveaux historiquement bas, laissent une marge de manœuvre très restreinte. Oil World estime qu'en février 2004, les stocks cumulés atteindront leur plus faible niveau depuis 1997, à 32,65 Mt.

Face à cette stagnation de l'offre, la demande mondiale devrait atteindre 341,2 Mt. La République populaire de Chine, bien qu'au second rang des broyeurs de graines de soja derrière les Etats-Unis, doit importer la moitié de ses besoins en soja, et

devrait acheter 22 millions de tonnes, soit 10 % de plus que l'année précédente. Enfin, l'Inde, autre élément clé sur le marché des oléagineux, accuse également un important déficit de production, ce qui l'obligera à augmenter ses importations.

Selon Oil World, la tendance haussière des cours des oléagineux devrait se poursuivre. La situation des fondamentaux reste très tendue et une hausse des broyages des graines oléagineuses s'imposera certainement pour pallier le ralentissement de la croissance de la production d'huile de palme et répondre à une demande croissante, fortement dynamisée par la Chine.



Indicateurs : Huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam    Huile de palme : Malaysia, 5 % ; CIF, Ports européens

### OLEAGINEUX - Cif Nw Eur, et Cif Rotterdam

D'après Oil World

en \$/T	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avril-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
Arachide	889,00	986,00	1 195,00	1 284,00	1 287,00	1 352,00	1 397,00	1 468,00	1 470,00	1 293,00	1 149,00	1 142,00
Palme	458,00	452,00	426,00	412,00	417,00	430,00	411,00	395,00	420,00	485,00	503,00	510,00

Cette fiche **Oléagineux** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA, Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

## Coton : embellie sur les cours

L'année 2003 a été marquée par des perspectives de récolte en baisse et une augmentation de la demande qui a favorisé une très bonne tenue des cours.

La récolte 2002/2003 des principaux pays producteurs (Chine, Etats-Unis, Inde, Pakistan) a été revue à la baisse en raison de conditions climatiques défavorables (sécheresse ou pluviosité excessive) faisant chuter la production mondiale à 19,10 millions de tonnes contre 21,52 millions de tonnes pour la saison précédente, et ce malgré les mesures gouvernementales qui protègent les producteurs et les exportateurs de coton.

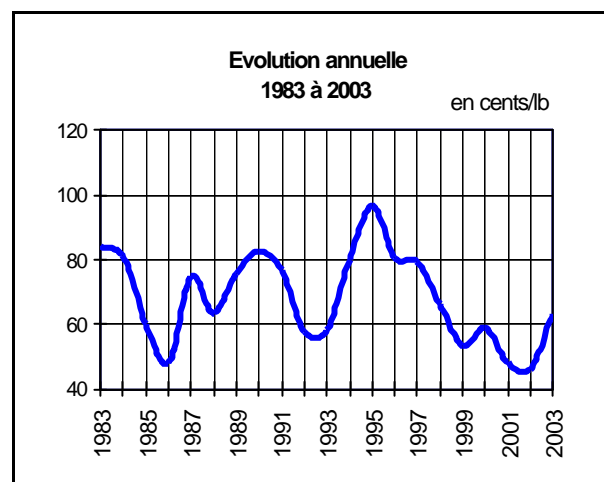
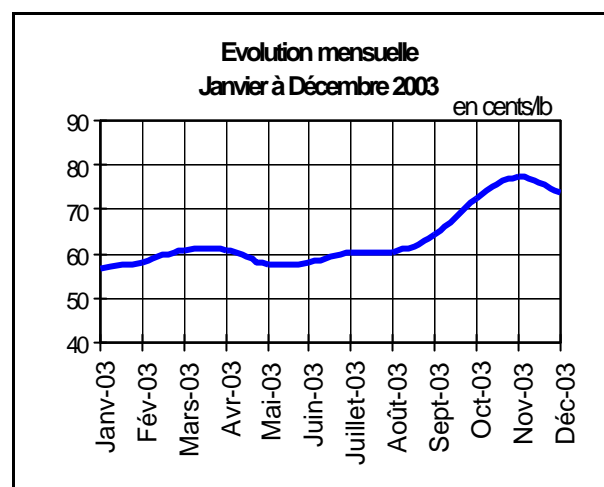
Dans les pays de la zone CFA la production cotonnière 2002/2003 a chuté de 100.000 tonnes tombant à 900.000 tonnes. Au Mali la production a atteint 185.000 tonnes, en Côte d'Ivoire la production est estimée à 150.000 tonnes et au Burkina Faso la production cotonnière a atteint un niveau record de 170.000 tonnes.

La consommation mondiale 2002/2003 est estimée à 21,10 millions de tonnes contre 20,20 millions de tonnes la saison précédente, soit une progression de 4,5 %. Celle de la saison 2003/2004 est prévue en baisse de 0,5 % à 21 millions de tonnes. Si la Chine, premier consommateur mondial, prévoit d'accroître sa consommation de 3,1 % à 6,60 millions de tonnes, la consommation américaine est prévue en baisse de 15,6 % à 1,35 million de tonnes. Conséquence des délocalisations, cette chute de la demande de l'industrie textile américaine va contraindre les cotonniers américains à écouler leur marchandises sur le marché international. Autant dire que les subventions ne sont pas près de disparaître.

Pour la campagne 2003/2004, la superficie cotonnière mondiale devrait passer à 33 millions d'hectares, soit une hausse de 9%, grâce à la hausse des prix et aux mesures toujours en place

dans plusieurs pays. La production devrait remonter légèrement à 19,95 millions de tonnes.

Le niveau des stocks qui s'était déjà replié en 2002/2003 de 18,8 % à 8,62 millions de tonnes devrait se contracter encore de 12,2 % à 7,57 millions de tonnes en 2003/2004. Cette situation devrait être favorable au maintien des cours à un haut niveau.



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

COTON - Indice A Liverpool		D'après Marchés Tropicaux										
en cents/lb	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE	56,69	58,13	60,76	60,86	57,53	57,98	60,34	60,44	64,14	72,60	77,43	73,89

Cette fiche **Coton** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Afrique Agriculture, Panafrican News Agency, Marchés Tropicaux, La Tribune, Site Internet : [www.cotlook.com](http://www.cotlook.com)**

Rédacteur : Alfred HUC

## Caoutchouc : confirmation de la reprise

Pendant le dernier trimestre les cours ont poursuivi leur ascension amorcée début 2002, et qui s'est très nettement accélérée en septembre octobre, en raison d'une incertitude planant sur la disponibilité de caoutchouc en provenance de l'Asie et de pluies surabondantes ayant gêné la récolte en Thaïlande et le reste du sud-est asiatique. En dépit du relatif repli qui a suivi cette envolée, avec une moyenne de 4,67 ringit/kilo pour le RSS1 et 4,63 pour le SMR20 en décembre, les cours se sont maintenus pendant le trimestre à des niveaux les plus hauts depuis 1995.

L'ISRG a revu à la baisse fin novembre ses prévisions de production mondiale de caoutchouc naturel pour 2003. De même l'EIU l'établit à 7,610 Mt\* contre 7,210 en 2002, soit une augmentation de 4,7% au lieu des 5,2% initialement prévus. Tandis que s'est ralentie la reprise en Indonésie, les plus fortes augmentations ont été le fait de la Malaisie (9%), de l'Inde (6%) et du Vietnam (10%) et, en dépit des conditions climatiques, la Thaïlande (9%).

EIU table sur une augmentation de la production de caoutchouc naturel de 5,5 % en 2004 et 2005.

L'EIU estime la production mondiale de caoutchouc naturel en 2003 à 7,837 Mt, contre 7,338 Mt en 2002, soit une augmentation de 6,8%. Cette consommation est tirée par les Etats-Unis, où on enregistre une reprise de la demande (6,5%), l'Union européenne, où elle a augmenté plus que prévu, le Japon où la reprise est nette (+8%), l'Inde (+8,5%) et surtout la Chine, où la demande en explosion, risque de dépasser les 12% initialement estimés.

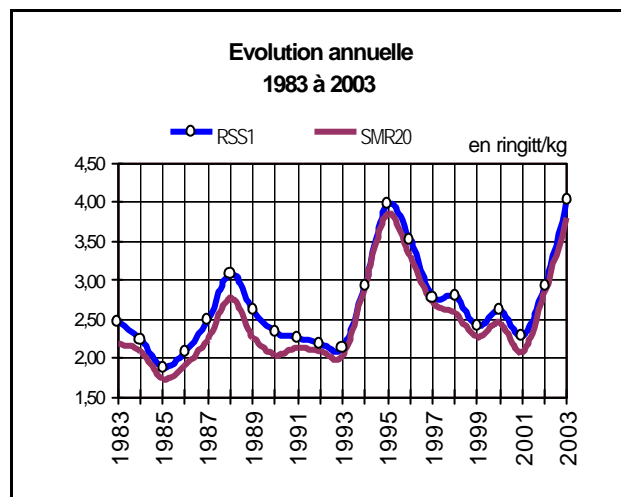
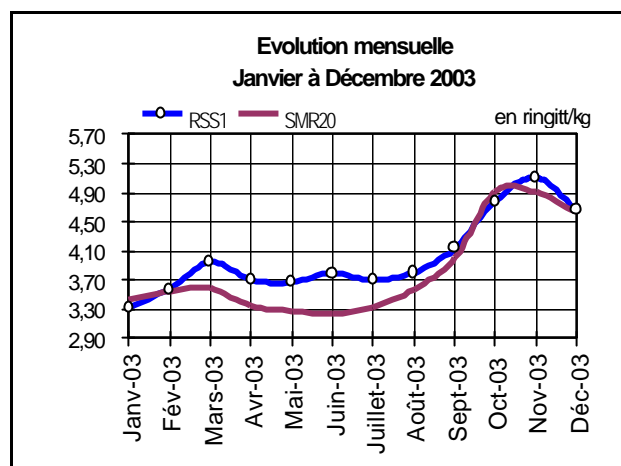
L'ISRG a de fait revu à la hausse le taux d'augmentation de la consommation mondiale de caoutchouc naturel pour 2004, à 5,3%. Elle est estimée croître de 5,9% par EIU.

Le rapport offre-demande de caoutchouc naturel en 2003 fait apparaître un déficit de 230.000 t, plus important que celui de 2002 qui s'établissait à

150.000 t. EIU prévoit un creusement de ce déficit en 2004 avec 270.000 t.

En conséquence, le niveau des stocks mondiaux continue à baisser, à 1.730 t, correspondant à onze semaines de consommation, contre 14 semaines fin 2002, et quinze semaines fin 2001, et pourrait descendre à 7 semaines en 2005, soit la moitié des disponibilités de 2002.

La conjoncture structurellement déficitaire incite l'EIU à parier sur une confirmation de la reprise sur les deux années à venir.



\* Mt : millions de tonnes

Indicateurs : RSS1 - Prix FOB Malaisie - en ringit/kg SMR20 - Prix FOB Malaisie - en ringit/kg

CAOUTCHOUC		D'après <i>Marchés Tropicaux</i>											
		Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
RSS1		3,33	3,57	3,95	3,71	3,67	3,80	3,69	3,80	4,13	4,79	5,10	4,67
SMR20		3,42	3,55	3,58	3,34	3,27	3,23	3,33	3,57	3,99	4,92	4,91	4,63

Cette fiche **Caoutchouc** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Marchés Tropicaux*, *EIU*, *La Tribune*, *ISRG*, <http://www.rubberstudy.com>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

## Pétrole : offre et demande équilibrées en 2003

En 2003, les cours du Brent se sont appréciés de 15 % contre 2 % l'année précédente. Après avoir amorcé une forte baisse au premier trimestre, ils sont repartis à la hausse pour fluctuer autour de 28 \$ le baril. Début janvier 2004, une vague de froid conjuguée à un niveau de stocks en dessous de la normale aux Etats-Unis a poussé les prix du baril à ses plus hauts niveaux depuis 9 mois.

L'année pétrolière 2003 a été dominée par le renversement du régime de Saddam Hussein en Irak dont le sol recèle les deuxièmes réserves mondiales après l'Arabie Saoudite et le retour de ce pays au sein de l'OPEP avec encore une production limitée. D'autre part, une grève générale de plusieurs semaines a entraîné la chute de la production du Venezuela, tandis que des troubles ethniques et sociaux ont perturbé les exportations du Nigeria.

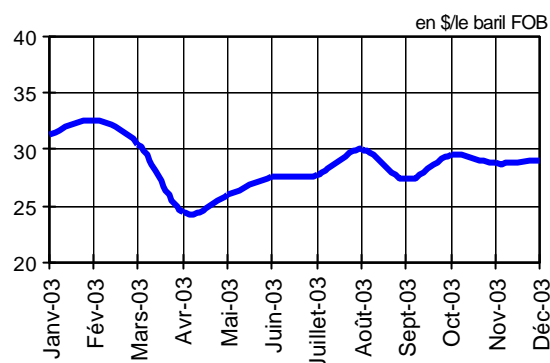
Jouant son rôle de régulateur pour maintenir les prix autour de 28 \$ le baril, l'OPEP a décidé, à Vienne le 4 décembre dernier, de maintenir son plafond de production à 24,5 mbj et de repousser en février une éventuelle baisse de l'offre jugée nécessaire pour répondre au repli saisonnier de la consommation au deuxième trimestre.

Selon les dernières statistiques publiées début janvier 2004 par *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, la demande mondiale pétrolière a augmenté de 1,6 % à 78,55 mbj en 2003. Cette hausse est due notamment à la croissance de la consommation de la Chine qui a progressé de 440.000 bj, soit 100.000 bj de plus qu'en Amérique du Nord. La production mondiale a progressé de 3,1 % à 79,04 mbj en 2003 ; la part de l'OPEP ayant augmenté de 5,2 % à 30,07 mbj et celle des pays non OPEP de 1,8 % à 47,16 mbj. Dans ce contexte, les analystes de l'EIU prévoient que l'excédent de l'offre par rapport à la demande n'atteindrait que 0,49 mbj en 2003, les stocks restant stables d'une année sur l'autre à environ 2,5 mbj.

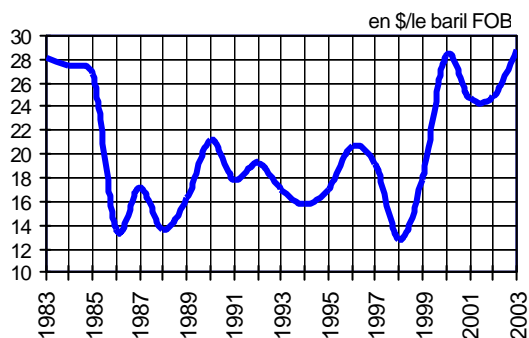
Ce fragile équilibre devrait être confronté ces prochains mois à une concurrence mondiale renforcée par l'entrée en lice de la Russie sur le marché.

Une importante chute des prix due à une surproduction mondiale compromettrait la sécurité d'approvisionnement des grands pays producteurs du Moyen-Orient et n'incitera pas les pays consommateurs à s'engager davantage dans les domaines de l'environnement et de la maîtrise de la consommation.

Evolution mensuelle  
Janvier à Décembre 2003



Evolution annuelle  
1983 à 2003



Indicateur : Prix spot ; Brent blend 38 (15 jours)

PETROLE - Brent blend		D'après Marchés Tropicaux											
en \$/baril	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	
MOYENNE	31,38	32,59	30,51	24,44	25,94	27,55	27,74	30,00	27,34	29,46	28,77	29,04	

Cette fiche **Pétrole** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, Sites Internet** : [www.opec.org](http://www.opec.org), [www.iea.org](http://www.iea.org)

Rédactrice : Chantal SARALLIER

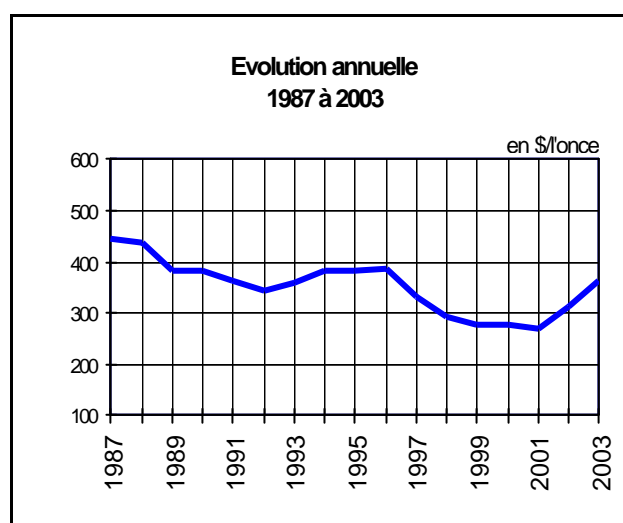
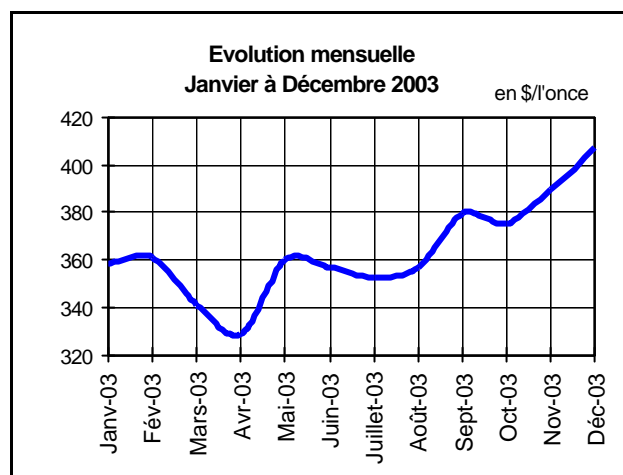
## **Or : baisse du dollar et envolée des cours**

**D**ans le sillage de la dépréciation du dollar face à l'euro, le métal jaune, qui s'est apprécié de 17 % en un an, s'est hissé au-dessus du seuil des 400 \$, à 413 \$ l'once, fin décembre 2003, son plus haut niveau depuis mars 1996.

L'or demeure une valeur refuge face aux tensions géopolitiques et à la multiplication des actes terroristes. Mais la faiblesse de la monnaie américaine, rendant les achats d'or plus attractifs, reste le principal facteur de la bonne tenue des cours. Néanmoins, à une situation géopolitique tendue et à la faiblesse du dollar s'est ajouté, en novembre 2003, un nouveau facteur haussier : la décision du Canadien Barrick Gold, consécutive à la hausse des prix du métal jaune, de renoncer pour dix ans aux ventes d'or par anticipation. Cette stratégie, également adoptée par d'autres groupes aurifères entraînera une réduction des volumes disponibles sur le marché. Ainsi, le marché demeure tendu malgré la nouvelle d'une éventuelle augmentation, de 17,5 %, des ventes d'or en 2004, dans le cadre de l'Accord des banques centrales sur l'or (Central Banks Gold Agreement). Selon les estimations du spécialiste Gold Fields Mineral Services (GFMS), la bonne tenue des cours a relancé la production minière qui devrait pour sa part marquer une progression de 5 % en 2003, à 2.650 tonnes.

Côté demande, le marché de l'or, fortement soutenu par les achats d'investissement, a marqué une hausse de 5,5 % au troisième trimestre 2003, à 1.037 tonnes, par rapport au troisième trimestre 2002. Par ailleurs, la demande aurifère en Inde, en hausse de 12 % sur un an, grâce notamment à la stabilité de la roupie, s'est élevée à 131,9 tonnes au troisième trimestre 2003 dont 117 tonnes dans le secteur de la joaillerie. L'Inde reste le premier consommateur mondial d'or devant les Etats-Unis.

Selon les analystes, les facteurs qui ont poussé l'or à des plus hauts depuis sept ans demeurent, rien ne pouvant garantir aujourd'hui le redressement du dollar. Ils envisagent des prix atteignant les 440 \$ l'once à la fin du deuxième trimestre 2004, avec un dollar se situant entre 1,30 et 1,35 pour un euro.



### OR

en \$/once

Londres

MOYENNE

	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE	358,53	360,99	341,12	328,86	359,83	356,90	352,56	356,70	379,48	375,12	389,82	406,88

*D'après Marchés Tropicaux*

Cette fiche **Or** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

## Aluminium : dopé par la demande chinoise

**D**urant l'année 2003, les cours de l'aluminium ont progressé assez irrégulièrement sauf au quatrième trimestre où la hausse a été constante. En valeur moyenne mensuelle, les cours ont gagné 12 % sur l'ensemble de l'année.

Le marché de l'aluminium n'a pas été trop affecté par le climat d'incertitude qui règne au Moyen-Orient grâce à la forte demande en provenance de l'Asie.

Selon les statistiques publiées début janvier 2004 par *The Economist Intelligence Unit (EIU)*, la demande mondiale d'aluminium de première fusion serait passée de 25,626 millions de tonnes en 2002 à 27,794 millions de tonnes cette année, soit une progression de 8,5 % alors que 2001 avait connu une diminution de tonnages de 5,7 %.

Cette croissance de la consommation mondiale est due à la forte demande de la Chine, ce pays étant devenu le deuxième consommateur mondial derrière les Etats-Unis. L'augmentation de la demande chinoise devrait continuer de tourner autour de 15 % à 20 % par an ces prochaines années. Enfin, si en Europe la consommation de métal a peu progressé, la demande américaine a augmenté de 10 % avec la reprise de l'économie au second semestre.

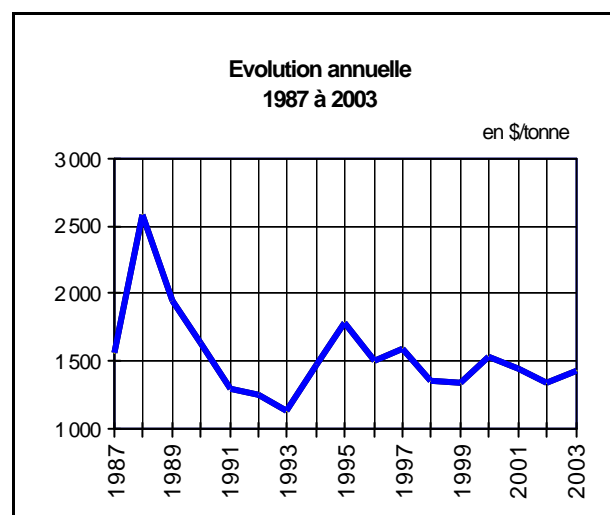
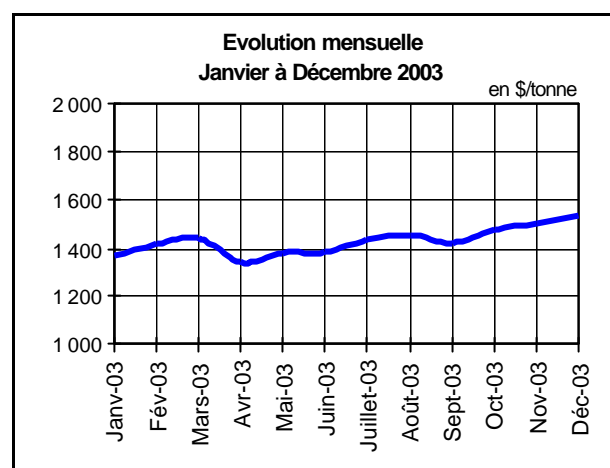
Comme en 2002, la hausse de la production mondiale s'est poursuivie, passant de 26,121 millions de tonnes à 27,932 millions de tonnes, soit une augmentation de 6,9 %. Cette croissance est due à la mise en service de nouvelles unités de production en Chine, en Norvège et au Mozambique.

Malgré la forte augmentation de la demande mondiale, les stocks ont légèrement progressé passant de 2,807 millions de tonnes en 2002 à 3,015 millions de tonnes cette année et devraient encore s'alourdir en 2004.

Cependant, les analystes de l'EIU estiment que l'excédent de l'offre occidentale, y compris les importations, par rapport à la demande devrait atteindre seulement 138.000 tonnes contre 495.000 tonnes en 2002. Mais, ils prévoient un

excédent de l'offre sur la demande plus important en 2004.

Dans ce contexte, les observateurs envisagent une bonne tenue du marché à moyen terme. En effet, ces dernières années la baisse des cours a entraîné un sous-investissement dans le secteur minier et ensuite la forte croissance de l'économie de la Chine devrait soutenir la consommation mondiale. Si ce pays de 1,3 milliard d'habitant ne pèse encore que 4 % du PIB mondial, son influence dans les matières premières est devenue en quelques années incontournable.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

### ALUMINIUM - Au comptant

D'après *Marchés Tropicaux*

en \$/tonne	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE	1 370,00	1 417,00	1 443,25	1 341,19	1 381,08	1 384,90	1 435,88	1 457,63	1 422,94	1 477,75	1 504,75	1 533,00

Cette fiche *Aluminium* a été rédigée à partir des revues suivantes : *BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, Usine Nouvelle, La Tribune, Sites Internet* : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.world-aluminium.org](http://www.world-aluminium.org)

Rédactrice : Chantal SARALLIER

## Cuivre : au meilleur niveau depuis août 1997

L'année 2003 aura été un excellent millésime pour le cuivre dont l'appréciation en valeur moyenne se situe à 25,38 % sur un an. En effet, le marché du cuivre, qui a amorcé sa hausse au début de l'été, a bénéficié à la fois d'une conjoncture économique internationale appréciable, d'une stratégie de limitation de production, de la part des plus importants producteurs : Coldeco, BHP Billiton, et Phelps Dodge, favorable au redressement des cours, d'une demande chinoise particulièrement dynamique et de la baisse sans discontinuer des stocks détenus dans les entrepôts.

Selon les statistiques publiées par l'International Copper Study Group (ICSG) la production de métal raffiné en 2003 serait de 15,151 millions de tonnes en diminution d'environ 250.000 tonnes (-1,3 %) par rapport à l'année 2002.

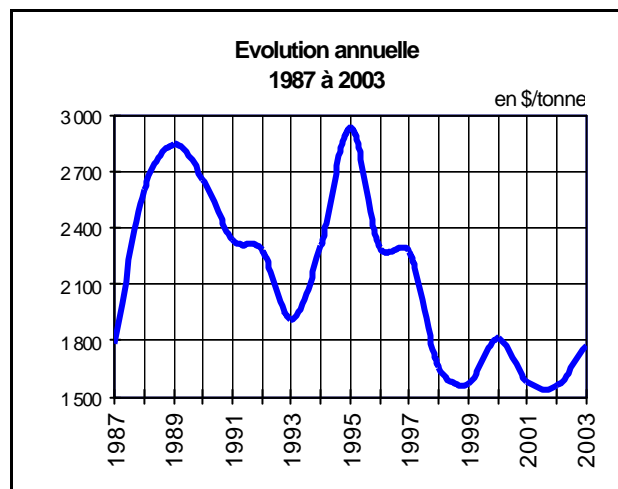
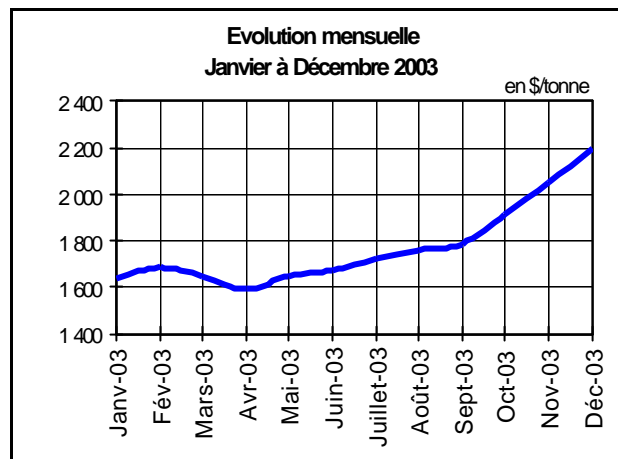
La consommation en 2003 est estimée à 15,513 millions de tonnes soit une augmentation de 379.000 tonnes (+ 2,5 %) par rapport à l'année 2002.

Avec une production 2003 déclinante et une demande en augmentation, il y aurait un déficit des disponibilités de cuivre de l'ordre 362.000 tonnes, alors qu'à la fin de l'année 2002 la production était excédentaire de 222.000 tonnes.

A fin 2003 les stocks détenus sur les principaux marchés de métaux (LME, COMEX, SHFE) s'élevaient à 806.018 tonnes, soit une baisse de 486.970 tonnes pour l'année 2003.

Les déficits d'offre apparus en 2003 ne devraient pas disparaître en 2004. Il a été évalué à 386.000 tonnes compte tenu d'une offre de cuivre évaluée à

15,974 millions de tonnes (+ 5,4 %) et d'une demande estimée à 16,360 millions de tonnes. Cette situation devrait continuer à soutenir les cours.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

CUIVRE - Grade A au comptant		D'après Marchés Tropicaux										
en \$/tonne	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE	1 640,25	1 685,25	1 646,70	1 590,75	1 649,00	1 673,10	1 722,38	1 759,75	1 787,63	1 913,88	2 049,25	2 198,00

Cette fiche **Cuivre** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos*, *Financial Times*, *La Lettre Afrique Expansion*, *Marchés Tropicaux*, *La Tribune*, *The E.I.U.*, *World Commodity*, *Usine Nouvelle*, *Sites Internet* : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.icsg.org](http://www.icsg.org)

Rédacteur : Alfred HUC

## Nickel : poursuite de l'ascension des cours

Le mouvement de hausse des cours du nickel s'est fortement accéléré sur le quatrième trimestre 2003. Le prix moyen du « métal du diable », qui s'établissait à 7.365 \$t la première semaine de janvier 2003, a fini l'année à 16.665 \$t, contre 10.112 \$t fin septembre.

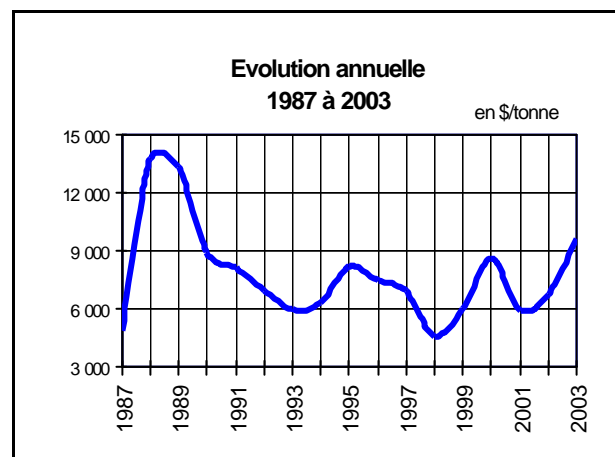
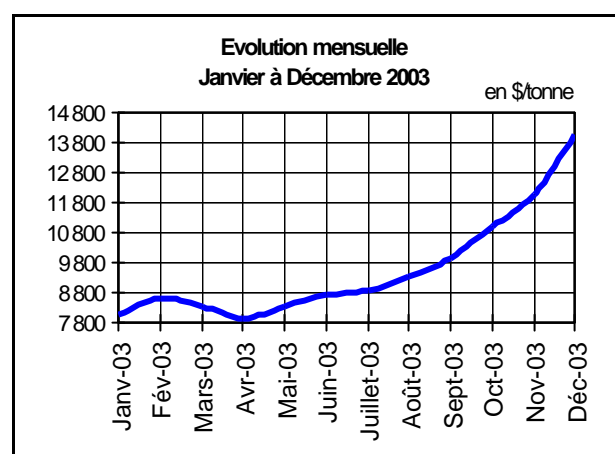
Le marché du nickel a été particulièrement tendu durant le dernier trimestre 2003, après les treize semaines de grève des employés du Canadien Inco, sur le site de Sudbury qui, à lui seul, représente 10 % de l'offre mondiale. Cet arrêt d'activité s'est soldé par des pertes de production d'environ 25.000 tonnes de nickel, confrontant le marché à de réelles difficultés d'approvisionnement. Par ailleurs, les stocks au London Metal Exchange (LME) ont continué de se réduire, laissant une marge opérationnelle très étroite. Ils s'établissaient à 21.606 tonnes le 29 décembre contre 23.112 tonnes au troisième trimestre.

Selon les dernières statistiques publiées par l'International Nickel Study Group (INSG), en 2003, la production minière devrait s'établir à 1,3 million de tonnes, contre 1,242 million de tonnes estimées en 2002. La production de métal s'établirait à 1,237 million de tonnes, contre 1,192 million de tonnes l'année précédente. Toutefois, selon les estimations, la hausse de la production ne compensera pas celle de la demande.

L'accélération de la consommation d'acier inoxydable a fait bondir la demande de nickel, en augmentation de 60.000 tonnes par an. Cette forte demande vient essentiellement de l'Asie, en premier lieu de la Chine, dopée par une croissance de 16,5 % de la production industrielle depuis janvier, et, dans une moindre mesure, du Japon et de la Corée du Sud. La consommation mondiale de l'année 2003 devrait atteindre 1,238 million de tonnes, contre 1,161 million de tonnes en 2002 et un déficit de 55.000 tonnes est attendu en 2004. En effet, comme le confirment

les statistiques de l'INSG, le premier semestre de l'année 2003 enregistre déjà un déficit de 24.000 tonnes. Sur cette période, la consommation a progressé de 5,6 %, à 624.900 tonnes par rapport à 2002, face à une production de métal en augmentation de 1,6 % seulement, à 600.800 tonnes.

Selon les analystes, la tendance haussière du marché devrait se poursuivre en 2004, au regard d'une offre mondiale toujours très tendue et du manque de nouvelles capacités.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

NICKEL - Au comptant	D'après Marchés Tropicaux												
	en \$/tonne	Janv-03	Fév-03	Mars-03	Avr-03	Mai-03	Juin-03	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03
MOYENNE		8 051,88	8 606,25	8 335,00	7 940,00	8 342,50	8 712,50	8 864,38	9 313,13	9 943,75	10 990,00	12 048,13	14 071,00

Cette fiche **Nickel** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT